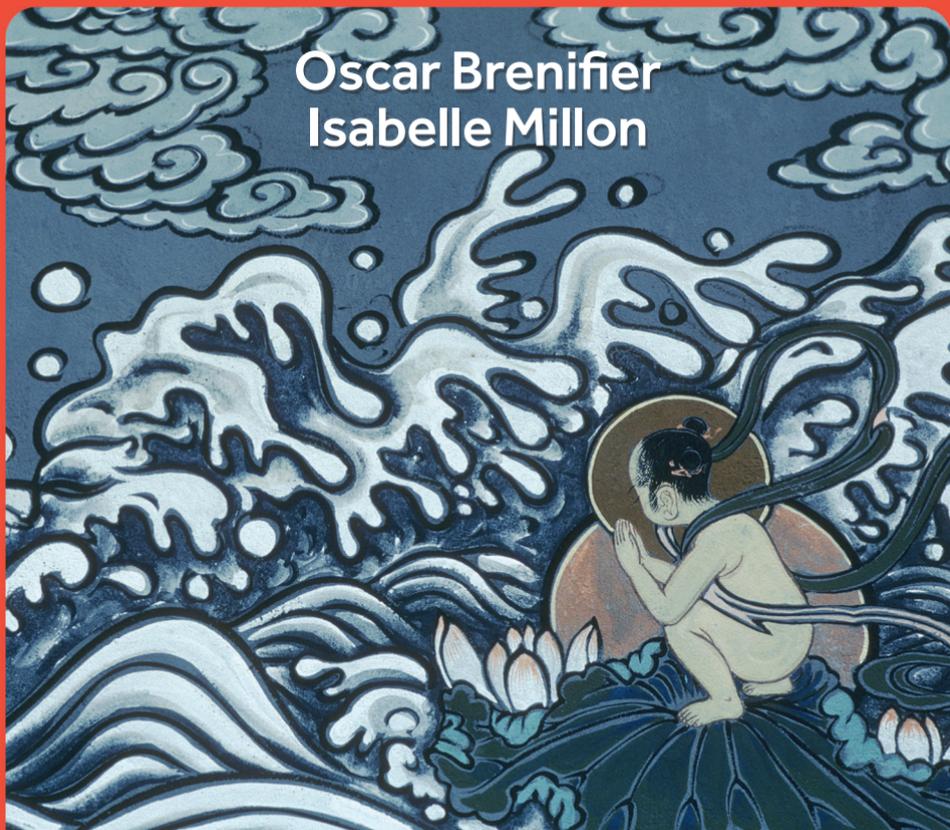


Oscar Brenifier
Isabelle Millon



SAGESSE DES CONTES BOUDDHISTES

Exercices philosophiques

EYROLLES

Sagesse vivante

SAGESSE DES CONTES BOUDDHISTES

Chacune des grandes religions est porteuse de sagesse. C'est le point de départ de cette collection qui propose 20 méditations pour penser sa vie et donner du sens à son existence. Faut-il chercher à tout savoir ? Sommes-nous responsable de ce qui nous arrive ? Peut-on maîtriser ses émotions ? Doit-on souffrir pour se réaliser ? L'essentiel est-il urgent ? Pour répondre à l'ensemble de ces questions, les auteurs sélectionnent 20 contes de la tradition bouddhiste, qu'ils présentent en trois temps : la narration, une analyse et des pistes de réflexion.

Oscar BRENIFIER est Docteur en philosophie, formateur et consultant philosophique, il travaille depuis de nombreuses années, en France et à l'étranger, sur le concept de « Pratique philosophique », tant sur le plan pratique que théorique. Il est l'un des principaux promoteurs de la philosophie dans la cité : cafés-philos, ateliers philosophiques avec les enfants et les adultes, ateliers et séminaires en entreprises... Il a publié de nombreux ouvrages en ce domaine, dans plus de vingt-cinq langues. Il a cofondé l'Institut de Pratiques Philosophiques dont il est le président. Il est également l'un des auteurs du rapport de l'Unesco « La philosophie, une école de la liberté ». Vous trouverez plus d'informations sur son site : www.brenifier.com et sur celui de l'IPP : www.pratiques-philosophiques.com.

Isabelle MILLON est philosophe-praticienne, spécialisée en pratique philosophique avec les enfants et les adolescents. Elle a travaillé dans de nombreux pays, a cofondé l'Institut de Pratiques Philosophiques dont elle est la directrice, forme enseignants et personnes diverses à la pratique philosophique et organise des ateliers philosophiques hors les murs. Elle est aussi l'auteur de livres pour jeunes adultes et adultes, et collabore avec Oscar Brenifier sur de nombreux ouvrages.

www.editions-eyrolles.com

Code éditeur : G55882
ISBN : 978-2-212-55882-1

Sagesse des contes
bouddhistes

Oscar Brenifier

Isabelle Millon

Sagesse des contes bouddhistes

Exercices philosophiques

EYROLLES



Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2014

ISBN : 978-2-212-55882-1

Sommaire

Présentation des auteurs	9
Oscar Brenifier	9
Isabelle Millon	9
Introduction	11
Le pari de l'ouvrage	11
Le bouddhisme	13
1/ L'homme blessé par la flèche	17
Faut-il chercher à tout savoir ?	
L'impatience	20
Savoir	21
La loi (dharma)	22
2/ Mokelu le stupide	25
Faut-il partager la connaissance ?	
La stupidité	28
Enseigner	29
La honte	30
3/ Les reflets dans la jarre	33
L'identité est-elle une illusion ?	
La projection	35
La colère	36
L'identité	37
L'illusion (māyā)	38
4/ Kandata et l'araignée	41
Sommes-nous responsable de ce qui nous arrive ?	
Nature et détermination	44
Le salut	45
Karma et punition	46
5/ Tu as raison toi aussi	49
Peut-on être certain de ce que l'on dit ?	
La conjecture	51
La logique	52
La dialectique	53
La Voie du milieu (Madhyamaka)	54

6/ Angulimala	57
Peut-on échapper à son destin ?	
L'obéissance	60
La fatalité	61
Le pessimisme	62
7/ La dispute	65
Autrui est-il une menace ?	
Sauvagerie et civilisation	67
Violence et non-violence	68
L'ignorance	69
8/ Le moine qui était orfèvre	73
Peut-on maîtriser ses émotions ?	
Les émotions	76
Le beau	77
Le nirvāna	79
9/ Les trois graines de moutarde	83
La mort fait-elle partie intégrante de la vie ?	
La mort	87
La cessation de la souffrance (nirodha)	88
La réalité	89
10/ Les cinq sages	93
Le savoir est-il avant tout une théorie ou une pratique ?	
La communauté	96
Théorie et pratique	97
L'éthique	98
11/ Rien	101
Pourquoi veut-on toujours quelque chose et non pas rien ?	
Visible et invisible	104
Attente et déception.....	105
La vacuité (śūnyatā)	106
12/ L'homme qui s'appelait Mauvais	109
Quelle est la réalité d'un nom ?	
Nommer	112
Le langage	113
Soi (ātman) et non-soi (anātman)	114

13/ Pluie et soleil	117
Notre bonheur dépend-il de nous ?	
La sagesse (prajñā)	119
La liberté	120
Le bonheur.....	121
14/ L'homme qui voulait être saint	125
Doit-on souffrir pour se réaliser ?	
L'éveil (bodhi)	127
Corps et esprit	128
La souffrance (dukkha)	130
15/ La bande d'ivrognes	133
Le bon sens est-il commun ?	
La dépendance	135
Le détachement (nekkhama)	136
Le sens commun.....	138
16/ La caille persévérante	141
La persévérance est-elle toujours récompensée ?	
Effort et volonté.....	144
La compassion (karuna)	145
La toute-puissance	146
17/ Le vieil homme et le scorpion	149
Tout ce qui existe a-t-il une raison d'être ?	
Responsable.....	151
Cause et effet (avirbhava)	152
Autrui	153
18/ La jarre fissurée	157
Faut-il accepter ce que l'on est ?	
La perfection.....	160
L'insatisfaction (dukkha)	161
Le contrôle.....	162
19/ Le fétu de paille	167
Peut-on faire confiance à autrui ?	
La prétention	170
Confiance et méfiance.....	171
La méditation	172

20/ Impermanence.....	175
L'essentiel est-il urgent ?	
Devoir et obligation	177
La conscience	178
Permanence et impermanence	179
La transcendance	180
Liste des concepts.....	183
Bibliographie.....	186
Livres de philosophie.....	186
Livres sur le bouddhisme	187
Oscar Brenifier et Isabelle Millon	187
Oscar Brenifier.....	188

Présentation des auteurs

Oscar Brenifier

Docteur en philosophie, formateur et consultant philosophique, il travaille depuis de nombreuses années, en France et à l'étranger, sur le concept de « Pratique philosophique », tant sur le plan pratique que théorique. Il est un des principaux promoteurs de la philosophie dans la cité : cafés-philos, ateliers philosophiques avec les enfants et les adultes, ateliers et séminaires en entreprises... Il a publié de nombreux ouvrages en ce domaine, dont la collection « PhiloZenfants » (éditions Nathan), édités dans plus de vingt-cinq langues. Il a cofondé l'Institut de Pratiques Philosophiques dont il est le président. Il est également l'un des auteurs du rapport de l'Unesco « La philosophie, une école de la liberté ». Vous trouverez plus d'informations sur son site : www.brenifier.com.

Isabelle Millon

Philosophe-praticienne, elle est spécialisée en philosophie pour enfants. Elle a travaillé dans plus de vingt pays, conduisant ateliers et séminaires avec des publics divers. En France, elle travaille principalement sur des projets dans les écoles avec enfants et adolescents, et forme enseignants, bibliothécaires... à la pratique philosophique. Directrice de l'Institut de Pratiques Philosophiques qu'elle a cofondé, elle organise ateliers et séminaires dans la cité et dans les établissements scolaires. Par ailleurs, elle collabore avec O. Brenifier sur de nombreux ouvrages. Informations sur le site de l'IPP : www.pratiques-philosophiques.com.

Introduction

Le pari de l'ouvrage

Le pari de cet ouvrage n'est pas celui de spécialistes du bouddhisme ou même de la religion. C'est celui de deux amateurs de contes, aimant à rechercher le sens caché de la narration. Car si la tradition orale permet à certaines histoires de se perpétuer de façon si vivace, il doit bien y avoir une raison, nous touchant de près. Certes, quelques-unes d'entre elles sont tirées de recueils, comme les « Jataka », mais les divers auteurs ont sans doute retravaillé des histoires racontées et polies au fil du temps par la tradition et les conteurs.

C'est cette paternité multiple qui leur accorde une telle profondeur, une telle force. D'autant plus que ces histoires ont pour but explicite, au-delà de l'initiation à la culture bouddhique, d'éduquer le lecteur, en lui offrant quelques narrations étranges susceptibles de l'amener à se comprendre lui-même, d'appréhender le monde qui l'entoure. Pour cela, nous souhaitons montrer l'universalité du conte, plutôt que sa spécificité culturelle, mais nous tenterons de ne pas la négliger totalement.

La majorité de ces histoires, contes, paraboles, et Jataka proviennent principalement de la tradition indienne. Les Jataka sont un élément important dans la littérature bouddhiste en Inde. Elles comptent 547 histoires qui racontent les vies multiples du Bouddha, sous des formes différentes, aussi bien humaines qu'animales. En lisant ces histoires, nous avons profité de notre formation philosophique pour leur donner sens et découvrir qu'elles constituaient une formidable source d'enseignement. C'est de cette expérience dont nous souhaitons faire profiter le lecteur. D'une part en proposant à divers degrés une réécriture des histoires afin de les rendre plus lisibles et vivantes, d'autre part en retirant autant que faire se peut toute morale déjà constituée,

afin que le lecteur d'aujourd'hui se fasse lui-même une idée du contenu, pour qu'il s'engage dans un corps à corps avec le texte. Pour l'aider en cette tâche, quelques questions accompagnent les narrations, qui en extirpent certaines problématiques inhérentes, sollicitant un avis et une réflexion sur les dilemmes moraux évoqués : existentiels, psychologiques, métaphysiques, sociaux... Finalement, le lecteur peut lire l'analyse que nous avons rédigée à propos de ces histoires, chacune d'entre elles étant structurée autour de trois ou quatre concepts qui nous semblent mis en jeu au cours de la narration. Ainsi le lecteur pourra organiser sa méditation de la manière qui lui convient : en répondant aux questions avant de lire l'analyse, ou bien l'inverse. L'important étant de prendre patiemment le temps de la pensée et de jouir de cet instant.

Dans chacun de ces contes, le lecteur entendra et comprendra ce qu'il peut, ce qu'il veut, avec ses propres moyens. En les travaillant, il se révélera sans doute à lui-même. Ses difficultés et incompréhensions lui seront utiles : elles le renverront aux points aveugles de son esprit. L'étrangeté de certaines narrations et les problèmes qu'elles posent recèlent une profonde compréhension de la réalité de l'être. Leur but est d'inviter chacun d'entre nous à se penser lui-même, à entraîner sa réflexion, à grandir.

Le rapport à la tradition bouddhiste, de nature religieuse, pourra dans certaines de nos analyses paraître parfois distendu ou absent, dans la mesure où cet ouvrage ne se soucie pas tant de religion ou de transcendance, que de l'humain et du monde. Nous adresserons divers problèmes philosophiques. Quel est le rapport entre révélation et raison, absolu et quotidien, permanence et impermanence, céleste et terrestre ? Car c'est précisément là, dans ce rapport incommensurable entre fini et infini, entre faiblesse et perfection, que se joue toute l'affaire. Le Bouddha est un idéal, il incarne une vérité primordiale, mais le corps à corps avec soi-même constitue le théâtre et l'enjeu du drame. À l'aune de cet idéal, on nous invite à « rendre visible le visible ». Chaque histoire est une pièce du puzzle, celui de la totalité. Chaque concept

révèle l'être, divers angles d'une même réalité, reliée par l'unité, par de mystérieux liens intérieurs. À travers cette excursion, nous entrapercevons bon nombre des méandres de notre existence que d'habitude nous n'osons pas trop contempler. À chacun de plonger dans cet univers étrange, drôle ou paradoxal, simple outil pour penser l'impensable.

Le bouddhisme

Les avis sont partagés sur la définition du bouddhisme, tant par les pratiquants que par les observateurs extérieurs. Pour les uns, il s'agit clairement d'une religion, avec ses croyances, pour d'autres, par son absence de divinité, ce serait plutôt une philosophie, avec sa vision du monde et sa pratique, ou encore une sagesse proposant une méthode pour atteindre le bonheur en apprenant à contrôler ses émotions pour supprimer la souffrance. Certes, le Bouddha n'est pas en tant que tel un dieu, mais tant la tradition que les histoires ou la pratique quotidienne expriment souvent une certaine divinisation du personnage, au minimum surhumain car doté de pouvoirs magiques, ressuscitant à volonté. On rencontre aussi divers personnages dotés de caractéristiques divines ou démoniaques. Il suffit de se rendre dans un temple bouddhiste pour s'en apercevoir, ou d'écouter toutes ces histoires où s'exprime le merveilleux. Mais on rencontre aussi en Occident une sorte de bouddhisme philosophique épuré qui, pour diverses raisons d'adaptation, tend à laisser de côté la dimension religieuse, superstitieuse ou miraculeuse, pour ne garder que l'aspect principalement psychologique ou philosophique du bouddhisme.

De même que la compréhension du christianisme implique une connaissance du judaïsme auquel il tente de répondre, il faut savoir que le bouddhisme s'ancre dans la culture hindoue et hindouiste, à laquelle il prétend offrir un contrepied, bien qu'aujourd'hui la pratique bouddhiste ait pratiquement disparu de l'Inde. Par exemple l'idée de karma véhiculée par le brahmanisme, sorte de principe de causalité selon lequel rien ne peut exister sans cause. Ainsi toute manifestation tant physique que

mentale procède nécessairement d'actions antérieures, et doit elle-même provoquer des manifestations ultérieures. En ce qui a trait à l'humain, ceci a pour conséquence que chaque existence individuelle a pour cause et pour explication la somme de « ses » existences antérieures, tout comme elle a pour conséquence et pour sanction la suite entière des existences à venir. Ainsi, une personne donnée est l'incarnation vivante d'activités passées, physiques ou psychiques, ce qui implique bien sûr un certain déterminisme. L'autre idée commune importante est le principe selon lequel l'existence est en fait mauvaise, car elle est souffrance. Ceci s'explique par le fait que tout ce qui la constitue est éphémère, inconstant et inconsistant, donc source de déception, d'insatisfaction et de douleur.

Ce qui distingue principalement le bouddhisme de sa souche brahmanique est d'abord la possibilité de salut, puisqu'il devient relativement possible par son propre comportement ou ses actions d'échapper à cet enchaînement implacable, par exemple par la méditation. Il promet aussi une certaine humanisation ou rationalisation, par rapport au monde chaotique et irrationnel de l'hindouisme. Le bouddhisme offre une vision du monde assurément plus humaniste, où l'impermanence, aussi indicible soit-elle, susceptible de nous délivrer, reste encore accessible. Ainsi la compassion, qui en reste le principe éthique par excellence.

Le bouddhisme naquit avec le Bouddha, personnage historique ayant vécu en Inde du Nord vers le v^e siècle avant Jésus-Christ, bien que de très nombreuses légendes entourent son existence. Il enseigna uniquement par la parole, seuls ses disciples écrivirent, au fil des siècles. On le nomme tour à tour Gautama, Sâkyamuni « Sage des Shakyas », ou Siddhârta « celui par qui le bien arrive », le nom Bouddha signifiant « l'éveillé ». Car selon le fondateur il s'agit en effet de s'éveiller à la réalité des choses : en percevant la nature conditionnée, mouvante et finie de tout ce qui existe. En prenant conscience de la « vacuité » du réel, le Bouddha peut « mettre en branle la Roue de la loi » et propager la foi.

À travers ses sermons, le Bouddha dénonce trois impulsions destructrices – les trois poisons – d'où découlent l'ensemble des

illusions et des problèmes de l'existence : l'ignorance, l'avidité et la haine. Ils sabordent à la fois notre vie personnelle et notre relation à autrui, engendrant les conflits, l'oppression, l'injustice, etc. Lors de son premier sermon – sermon de Bénarès – le Bouddha dicta à ses cinq premiers disciples les Quatre nobles vérités, fondement du bouddhisme. En résumé, le monde est souffrance à cause de l'avidité qui nous habite, il s'agit donc de trouver la voie qui conduit à la suppression du désir, seul chemin pour parvenir au salut.

Contrairement à l'hindouisme qui promeut la mortification, le bouddhisme nous invite plutôt au détachement, puisque rien n'est réel, pas même notre être, notre âme ou le soi universel. Historiquement, mis à part les différences culturelles nationales qui modifièrent quelque peu la donne, le bouddhisme se scinda en quelques grands courants, comme le Theravada ou Hinayana (Petit Véhicule), le Mahayana (Grand Véhicule) et le Vajrayāna (Tantrisme). Pour conclure, mentionnons le personnage le plus marquant de l'histoire intellectuelle du bouddhisme : Nagarjuna, parfois nommé le second Bouddha, fondateur de l'école Madhyamaka (la Voie du milieu), qui vécut au III^e siècle et influença en particulier la branche tibétaine. Très porté sur les problèmes logiques, il s'attacha à prouver la vacuité d'existence propre des choses et des êtres en se fondant sur le principe de coproduction conditionné des phénomènes. S'il dénonce l'illusion du réel, il n'est pas pour autant un nihiliste, car à travers la dialectique et le travail des paradoxes, il cherche à rendre compte de l'expérience fondamentale de la « Réalité absolue ».

1/ **L'homme blessé par la flèche**

Faut-il chercher à tout savoir ?